

Ohimè, che fur, che sono, e che saranno

Ohimè, che fur, che sono, e che saranno
Quest'empie membra? ahi rimembranza dura;
Scese l'alma dal ciel candida, e pura,
E con le colpe lor macchiato l'hanno.

Lasso, in breve di morte esposte al danno,
Poca polvere fien, fredda, ed oscura,
E l'eterno penar quella non cura,
Tanto il senso è di lei fatto tiranno.

Pria che d'Atroporea preda rimanga,
Spira, ò Signor le fiamme tue soavi,
Ch'il gielo del mio cuor si scaldi e franga,

Veggio, ed accuso homai le colpe gravi;
Onde convien, ch'eternamente pianga,
Perche le macchie di quest'alma io lavi.

Texte de Francesco della Valle (1560 ? – 1628 ?)

Musique de Girolamo Frescobaldi, (1583 - 1643), F 07.27 - Arie Musicali (Livre II) (1630)

Hélas, que furent, que sont, et que seront

*Hélas, que furent, que sont, et que seront
Ces membres impies ? Ah, dure réminiscence ;
L'âme est descendue du ciel, candide et pure,
Et ils l'ont souillée de leurs fautes.*

*Las, bientôt exposés au dommage de la mort,
Ils ne seront qu'un peu de poussière, froide et obscure,
Et la peine éternelle ne les épargne pas,
Tant leur sens est devenu tyrannique.*

*Avant qu'ils ne deviennent la proie d'Atropos,
Insuffle, ô Seigneur, tes flammes suaves,
Que le froid de mon cœur se réchauffe et se brise,*

*Je vois, et j'accuse désormais les graves fautes ;
C'est pourquoi il faut que je pleure éternellement,
Afin de laver les souillures de cette âme.*

